

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Pleins feux sur Chester

Céline Rufiange

---

Volume 31, Number 3, Winter 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1577ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (print)

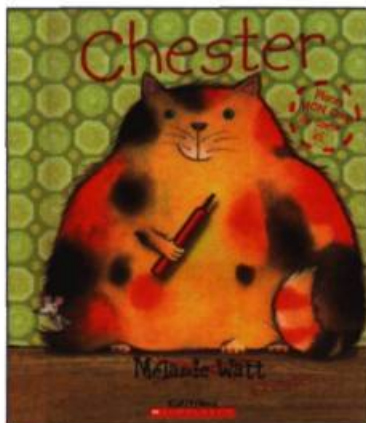
1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

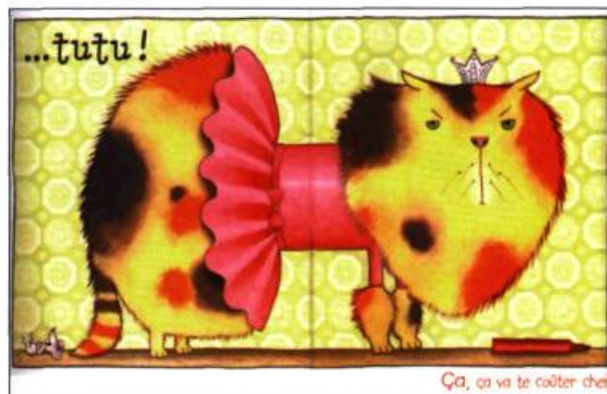
### Cite this article

Rufiange, C. (2009). Pleins feux sur Chester. *Lurelu*, 31(3), 93–94.



## Pleins feux sur Chester

Céline Rufiange



93

Connaissez-vous Chester, ce gros chat impertinent créé par Mélanie Watt? J'ai eu un véritable coup de cœur pour ce fieffé coquin. Dans le premier album, *Chester*, publié aux Éditions Scholastic en 2007, le félin n'a qu'un désir : prendre la place de la souris dans l'histoire que Mélanie Watt tente d'écrire. Il récidive en 2008 avec *Chester, Le retour* alors qu'il continue à se moquer de son auteure et à modifier l'histoire au gré de sa fantaisie.

Ces deux titres sont d'une grande richesse pour explorer les notions d'auteur, de narrateur, de héros, plusieurs éléments du paratexte ainsi que la lecture de l'image. J'ai proposé à trois de mes collègues d'élaborer et de vivre une activité d'exploration littéraire à partir de ces deux livres. Ainsi, les deux activités que je vais vous présenter ont été conçues en collaboration avec Julie Pépin, enseignante au préscolaire accueilli, Émilie Comtois et Josée Fortin, enseignantes en première et deuxième année.

### Chester, phase de préparation

Nous abordons la notion d'auteur en demandant aux élèves, lorsqu'on leur raconte une histoire, *qui* selon eux a écrit cette histoire. Pour ceux de première et de deuxième année qui ont participé à des activités littéraires les années précédentes, la réponse vient assez naturellement, car ils connaissent déjà cette notion. Celle-ci est plus nouvelle pour les élèves du préscolaire, d'autant plus que cette activité a été réalisée en début d'année scolaire et que nos élèves ont vécu peu d'expériences de littérature avant leur entrée à l'école. Nous exhibons alors une photographie de Mélanie Watt, en précisant aux enfants qu'elle est l'auteure-illustratrice de l'histoire que nous allons lire.

### Phase de réalisation

En premier lieu, nous explorons avec les jeunes la page couverture du livre sur laquelle Chester occupe presque toute la

place. Évidemment, c'est lui qu'ils aperçoivent en premier. Ils notent d'emblée la présence, inusitée il faut dire, du marqueur rouge dans l'une de ses pattes. Pourquoi tient-il ce marqueur, que veut-il en faire? Les enfants relèvent alors assez facilement l'écriture en rouge, le X sur le nom de Mélanie Watt et sa signification, le nom de Chester qui le remplace. Ils connaissent bien la notion de titre, ils saisissent, avec ce titre écrit en rouge, que c'est Chester qui a voulu donner son nom au livre. Ils voient la petite souris coincée derrière lui. Nous demandons aux enfants comment elle se sent, selon eux, et la raison de cet état. Il est intéressant de faire le parallèle entre l'expression du chat et celle de la souris.

La signification du cercle en pointillé «Placez MON coup de cœur ici» n'est pas simple pour les jeunes. Ils ignorent le sens de l'expression «coup de cœur», qu'ils interprètent au pied de la lettre. C'est une belle occasion pour la leur expliquer et pour aborder avec eux ce qu'est une librairie et un libraire qui accordent à certains titres un «coup de cœur».

Dans ces deux albums, la deuxième page de couverture sert à présenter le contexte du livre. S'amorce ici le dialogue entre l'auteure et Chester, qui réplique sans cesse à ses propos. Nous attirons alors l'attention des enfants sur le texte. Ils constatent rapidement l'utilisation des deux couleurs, le noir pour Mélanie Watt et le rouge pour Chester. J'ai accompagné chacune des enseignantes lors de ces activités. L'animation à deux personnes s'avère un atout important; l'une prend la parole pour Mélanie Watt et l'autre pour Chester, ce qui permet aux enfants de mieux saisir le dialogue entre les deux protagonistes.

Après la lecture de la deuxième page de couverture et de la page de garde, les enfants comprennent bien que Chester veut changer l'histoire que Mélanie Watt veut écrire. Ce gros félin désire être le héros de l'histoire à la place de la souris. À la page des données bibliographiques apparaît la

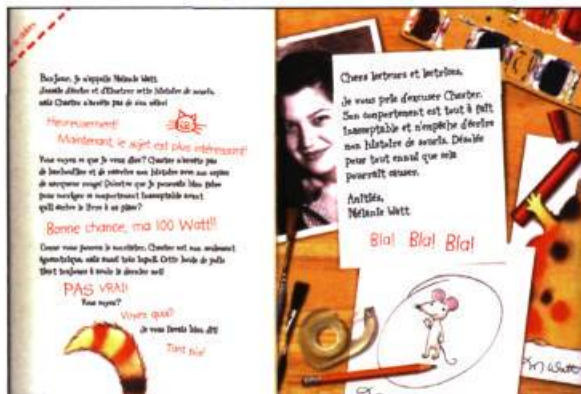
dédicace de l'auteure que Chester s'est empressé de biffer pour y inscrire une dédicace qui lui est adressée. Il est intéressant d'attirer l'attention des enfants sur cette dédicace, un élément que j'omets souvent de souligner.

Tout au long de la lecture du livre, nous demandons aux élèves de relever les traces de la présence de Chester, tant sur le plan du texte que sur celui des illustrations. Certaines sont évidentes, d'autres plus subtiles. N'oublions pas la souris, qui ne se laisse pas usurper si facilement sa place d'héroïne de l'histoire. À la page 11, elle apparaît derrière Chester, une brosse et un seau aux pattes, l'air mécontent, et pour cause : Chester a complètement modifié son décor à l'aide de son marqueur rouge. Que veut-elle faire? À la double page suivante, tous observent que Chester a monopolisé le décor, le rouge y est omniprésent. Mais Mélanie et la souris lui réservent une surprise lorsque tout est effacé par la pluie.

Quand l'auteure accepte enfin d'écrire l'histoire de Chester, nous comparons le décor de la maison de la souris au début du livre avec celui de la maison de Chester : celui-ci trône sur le fauteuil, des chats ont pris la place des souris dans les cadres, une boîte de thon remplace le fromage sur le guéridon. Mais nous remarquons la présence de la souris et son petit air coquin...

Aux pages 28 et 29, nous invitons les élèves à anticiper de quelle façon l'illustratrice vêtira Chester. À voir son expression et son commentaire «*Tu n'oserais pas!!!*», ils se doutent bien que le vêtement ne fait pas le bonheur du chat. Le cintre doté d'une boucle rose sert également d'indice. Certains ont imaginé Chester habillé d'une robe ou en souris, ou en chien. Lorsque nous dévoilons l'illustration de Chester vêtu d'un tutu, tous éclatent de rire, c'est le délire.

La vengeance de Chester en fait rire plusieurs, car celui-ci affuble la photo de Mélanie d'une barbiche, de moustaches, de lunettes et de larges sourcils. Mais la quatrième de couverture nous dévoile que, con-



trairement à ce qu'il croit, Chester n'a pas le dernier mot de l'histoire. À la fin de l'activité, nous demandons aux enfants s'ils ont aimé l'histoire. La réponse est unanime : oui! Pourquoi? Parce qu'elle est drôle. À la question «Qu'avez-vous trouvé de plus drôle?», la majorité répondent lorsque Chester est habillé du tutu.

Nous faisons un retour sur le remue-ménages qui avait ouvert l'animation et nous demandons aux enfants si Chester ressemble à leur chat, s'ils aimeraient en avoir un comme lui. Certains disent oui, mais d'autres le trouvent trop «tannant»!

### **Chester, Le retour**

La seconde activité a eu lieu environ deux semaines après la première.

Dès que nous présentons la page couverture du livre, les enfants reconnaissent Chester et ils remarquent tout de suite qu'il est habillé en cowboy, vu son chapeau, son foulard et son étoile dessinée sur son torse. Ils observent qu'il est encore armé de son marqueur rouge et déduisent qu'il changera de nouveau l'histoire. Ils s'aperçoivent vite que le nom de l'auteur n'a pas été marqué d'un X rouge, mais qu'il est suivi de la mention «n'a pas écrit ce livre». Toutefois, il n'est pas évident pour eux de comprendre que ces deux procédés ont la même signification. En comparant les deux pages couverture, un enfant note le même logo de la maison d'édition au bas de la page. Nous demandons si la souris est présente sur la page couverture du deuxième album. Cette question amène les élèves à scruter l'illustration pour déceler les deux minuscules doigts de la souris au-dessus du chapeau de Chester.

À la deuxième de couverture, nous faisons un rappel en ce qui concerne la couleur de la typographie, ce dont ils se souviennent très bien. Nous attirons leur attention sur la photo de Mélanie Watt, qu'ils reconnaissent aisément. À la page-titre, nous nous assurons que, pour les enfants,

cette porte est bien celle de la loge d'une vedette, Chester en l'occurrence. Certains ont tout de suite remarqué la petite porte à côté, celle de la souris «Serveur de Chester».

L'animation du second album se déroule selon la même structure que la première animation.

À la fin de la dernière activité, nous interrogeons les élèves sur l'histoire qu'ils ont préférée. Au préscolaire, la majorité des enfants ont choisi *Chester, Le retour*. Le fait que ce soit la dernière histoire n'est sans doute pas étranger à ce résultat.

Pour les élèves du premier cycle, les préférences sont vraiment très partagées, quinze enfants ayant choisi *Chester*, et dix-sept *Chester, Le retour*. Nous leur avons également demandé de dessiner ce qu'ils avaient le plus aimé dans l'histoire choisie. Pour les élèves du préscolaire, le choix d'un moment s'est avéré plus difficile. Ils ont généralement dessiné Chester tel qu'il est représenté sur la page couverture. La maîtrise graphique explique en partie ce fait. Plusieurs élèves m'ont dit qu'ils étaient incapables de dessiner Chester. Ils se sont alors

servis de l'illustration de la page couverture, mise en évidence, comme modèle.

Cette expérimentation m'a permis de constater que l'humour très subtil de ces deux albums est plus à la portée des enfants du premier cycle. Ils sont davantage sensibles aux dialogues entre Chester et Mélanie Watt, au changement de voix, au ton que nous prenons pour les personnifier. Ces techniques d'animation ont moins touché les enfants du préscolaire. À la lecture du premier titre, ils n'ont véritablement ri que lorsque Chester était vêtu du tutu, alors que les élèves du premier cycle ont rigolé tout au long des deux histoires. Ils n'ont pas davantage ri à la lecture du second album malgré leur intérêt pour l'histoire. Leur réceptivité sera certainement différente à la fin de l'année scolaire, après plusieurs mois de pratique d'activités littéraires.

L'année dernière, ma collègue Émilie Comtois a présenté *Chester* à ses élèves de troisième année. Leur réaction montre que cet album procure de véritables bonheurs de lecture même aux jeunes du deuxième cycle.

(lu)

Notre chroniqueuse  
Céline Rufiange en compagnie de Mélanie Watt.



(photo : D. Semine) **Chester**